La montée en puissance des entreprises chinoises de la Révolution à la mondialisation

Pensez à effectuer l'analyse préalable du sujet que nous vous proposons sur le site, c'est avec cet entraînement que vous acquérrez les principales techniques de la problématisation en Histoire et Géographie Economiques. Cet entraînement est indispensable pour obtenir une bonne note aux concours.

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Les entreprises chinoises d'hier : les combinats continentaux de Mao, délaissés, font place aux usines des ZES (Zones Economiques Spéciales) associées aux entreprises étrangères (joint-ventures). 1
II. La nouvelle entreprise chinoise concerne presque tous les domaines et presque tous les secteurs..... 3
III. Aujourd'hui, la Chine est dotée de grandes entreprises, aussi bien dans le domaine de l'industrie que dans celui des services qui « changent le monde »..... 5

****

Hier encore, les plus grandes entreprises du monde étaient occidentales ou japonaises. Depuis une décennie, un fait nouveau et considérable est intervenu au niveau des acteurs de la vie économique mondiale : l'irruption puissante et bouleversante de géants chinois (ou indiens) au sein du club très fermé des plus importantes firmes multinationales du monde. Il existe d'ailleurs encore peu d'études synthétiques sur ce sujet.

I. Les entreprises chinoises d'hier : les combinats continentaux de Mao, délaissés, font place aux usines des ZES (Zones Economiques Spéciales) associées aux entreprises étrangères (joint-ventures).

I.1. Dans la Chine maoïste, , la priorité était donnée à l'économie administrée, au secteur énergétique charbonnier, aux industries lourdes (sidérurgie) et à l'armement.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

La montée en puissance des entreprises chinoises

« Nous n'avions d'autre choix que de copier l'URSS » avait édicté Mao Zedong. L'aide soviétique et le plan quinquennal sont déterminants pour tenter de combler le retard chinois dans le domaine industriel. C'est le temps de l'édification de gigantesques combinats. La charte d'Anshan précise d'ailleurs que « la politique commande l'économie », et que « la Révolution commande la production ». Dans les campagnes, une première catastrophe se déroule avec la collectivisation, sous forme de communes populaires, puis de « grand bond en avant » en 1957 qui, sous prétexte de maintenir le peuple chinois dans ses villages, impose d'entretenir un petit haut fourneau qui ne produira jamais que de l'acier médiocre, tandis que les grands travaux agricoles sont délaissés. Ensuite la révolution culturelle (1966-1976), qui veut imposer la dictature des « paysans-ouvriers-soldats », débouche sur un nouveau désastre économique. Il faut attendre 1975 pour que Zhou Enlai défende devant l'Assemblée Nationale Populaire « les quatre modernisations » qui concernent l'agriculture, l'industrie, la défense et la science.

I.2. Les grandes entreprises chinoises sont naturellement localisées en Mandchourie et sur les grands bassins miniers.

De grands complexes d'industries lourdes sont édifiés en Mandchourie (matières premières et héritage de l'occupation japonaise) et dans la région de Pékin. La question énergétique explique la priorité donnée aux centrales électriques, aux gisements de charbon et au secteur pétrolier (Daqing). Cela explique que la Chine des années 1960 présente une géographie industrielle largement continentale, fondée sur les ressources naturelles (charbon et fer) et des occupations stratégiques (troisième ligne de défense). Shanghai (chantiers navals et textile) et Canton vivent sur leur acquis ou sont « punis » de leur passé capitaliste ou rebelle.
Le commerce international du pays est aux mains des ministères et d'une douzaine, seulement, de grandes entreprises. L'emprise d'Etat est partout et s'exprime particulièrement dans les grands travaux d'infrastructure (barrages, chemins de fer etc…) réalisés à l'étranger (en Afrique par exemple).
Cependant le Grand Bond en avant a provoqué une dispersion de nombreuses activités à travers tout le terrtoire. En 1978, il existe 130 usines automobiles, dispersées dans toutes les provinces sauf trois, qui additionnées produisent 150 000 véhicules par an ! Beaucoup d'entreprises d'Etat sont donc de petite ou moyenne taille, à l'inverse de ce qui se passe en URSS.

I.3. A la fin des années 1970, l'ouverture de l'économie souhaitée par Deng Xiaoping favorise naturellement la Chine littorale.

Les réformes économiques commencent véritablement en Chine en 1978. Il s'agit « d'attirer l'oiseau sur la branche », c'est à dire les capitaux et les technologies des étrangers dont la Chine a le plus grand besoin. Les quatre premières zones économiques spéciales sont créées au sud-est du pays, loin de Pékin : il sera toujours temps, pour le pouvoir, de les étendre, en cas de succès, à l'empire tout entier. Inversement, il sera possible de contenir l'échec si nécessaire. Les premiers IDE (Investissements Directs Etrangers) arrivent en

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.